

N°07

Date de publication
25/03/2026

Date d'observation
24/03/2026

Grandes cultures

Financé dans le cadre
de la stratégie **écophyto**



À retenir cette semaine



Colza

- [A retenir cette semaine](#)

Malgré une évolution ralentie des stades due aux températures fraîches de ces derniers jours, le stade F1 est désormais majoritaire sur le réseau.

En période de floraison, pensez à prendre en compte la présence des abeilles dans les parcelles (voir note commune en annexe 1).

- Méligèthes : La majorité des parcelles est sortie de la période de sensibilité. Pour les parcelles n'ayant pas encore atteint la floraison, le risque reste fort, notamment pour les colzas stressés ou peu développés.
- Pucerons cendrés : Absence de signalement dans le réseau.
- Sclérotinia : Premiers retours des kits pétales avec des taux de contamination variable.



Blé & orge

- ❖ Les céréales sont autour du stade 1 nœud, d'épi 1 cm pour les situations tardives à 2 nœuds pour les situations précoces, avec toujours une dizaine de jours d'avance.
- ❖ Blé :
 - **Rouille jaune** non signalée : risque faible
 - **Oïdium** : régulièrement signalé à faible intensité, les pluies à venir pourraient réduire la pression : risque faible.
 - **Septoriose** : inoculum présent mais parcelles peu avancées : risque faible
- ❖ Orge :
 - **Helminthosporiose** : régulièrement signalé, attention aux confusions avec des taches physiologiques ! Majorité des parcelles peu avancées, les températures ne sont pas favorables à une progression rapide de la maladie : risque limité, à réévaluer la semaine prochaine.
 - **Rhynchosporiose** : quelques signalements mais cumul de pluie non atteint : risque faible
 - **Oïdium** : régulièrement signalé à faible intensité : risque faible
 - **Rouille naine** : 2 signalements, à surveiller sur variétés moyennement sensibles
- ❖ Blé dur : risque faible, la rouille brune n'est pas encore signalée.



➤ **La note oiseaux :**



➤ **Note abeilles :**



➤ **Protection des pollinisateurs : REGLEMENTATION**

Plus d'informations [ICI](#)

➤ **Note Vers de terre :**



➤ **Note Flore bord de champ :**



➤ **Note Coléoptères :**



➤ **Note Papillons :**



➤ **Note Araignées :**



➤ **Note Chauves-souris :**



➤ **Note Auxiliaires de cultures :**



➤ **Note Arbres et haies :**



[LIEN NOTE NATIONALE AMBROISIE](#)

[LIEN NOTE DATURA](#)

[LIEN FICHE POPILLIA JAPONICA](#)



Météo

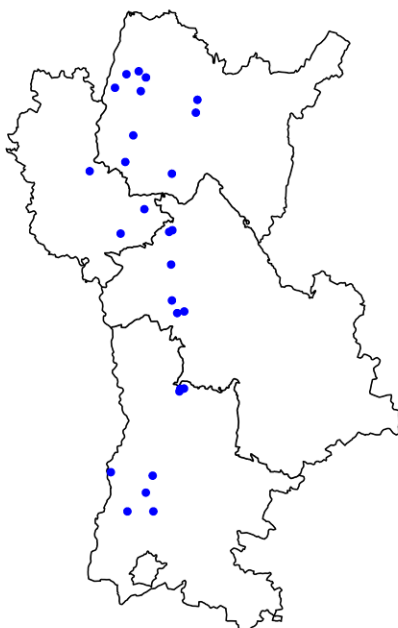
MERCREDI 25	JEUDI 26	VENDREDI 27	SAMEDI 28	DIMANCHE 29	LUNDI 30	MARDI 31
4° / 16°	2° / 8°	1° / 8°	0° / 12°	4° / 11°	2° / 13°	5° / 16°
▲ 30 km/h 70 km/h	▼ 25 km/h 60 km/h	▼ 30 km/h 60 km/h	▼ 20 km/h 45 km/h	▼ 30 km/h 60 km/h	▼ 15 km/h 45 km/h	▼ 20 km/h 45 km/h

Prévisions à 7 jours : (Source : Météo France, Pusignan, 17/03/2026 à 14h00. Retrouvez les données météo actualisées [ici](#))

Réseau 2025-2026

Cette semaine, 27 parcelles ont fait l'objet d'une observation dans le réseau avec la répartition suivante (voir

Parcelles BSV observées du 2026-03-18 au 2026-03-24



carte ci-dessous

Figure 1 : Répartition des parcelles BSV observées en Rhône-Alpes du 18 au 24 mars 2026

Stades des colzas

Malgré une progression ralentie ces derniers jours pour cause de température très fraîches, la floraison est désormais bien enclenchée dans le réseau avec **plus de 75% des parcelles ayant atteint ou dépassé le stade F1 (premières fleurs ouvertes)**. Les plus précoces sont désormais au stade G1 (chute des premiers pétales) et encore quelques parcelles sont remontées au stade E (allongement des pédoncules).

L'illustration des stades phénologiques est présentée en annexe 1.

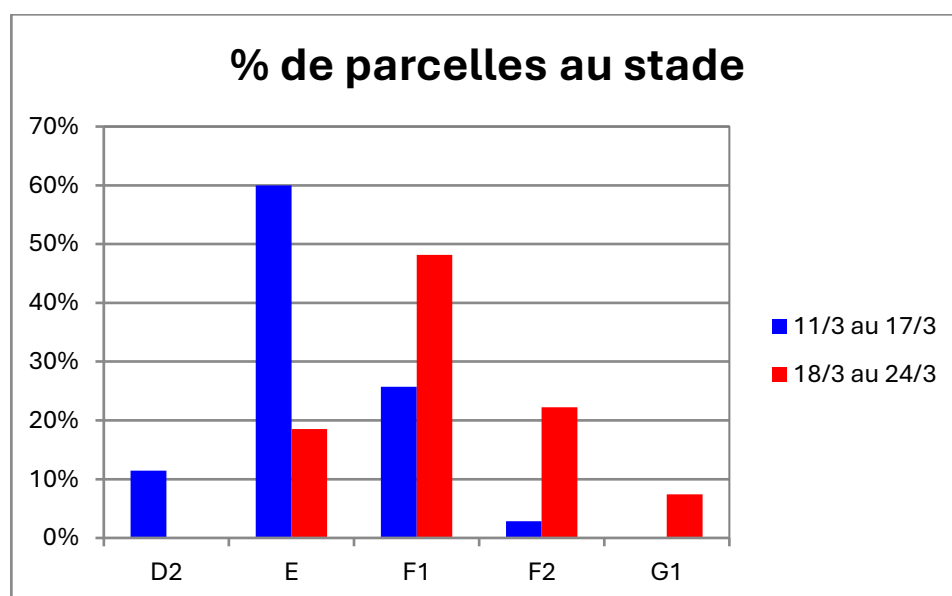
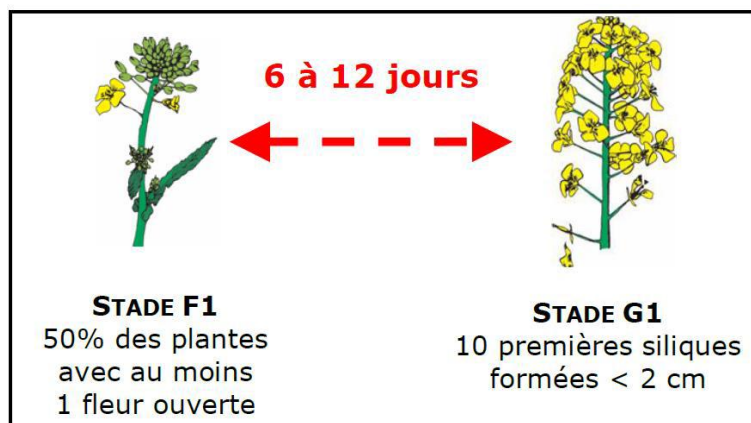


Figure 2 : répartition des stades du colza dans les parcelles du réseau sur la semaine du 24/03

Il est essentiel de bien identifier le stade F1 pour anticiper l'arrivée du stade G1, correspondant au démarrage de la phase de sensibilité au sclérotinia. Il faut généralement compter 6 à 12 jours entre F1 et G1 selon les conditions climatiques (cumul d'environ 100 °C en base 0 à partir du stade F1).



➤ Ravageurs

○ Méligèthes

Biologie du ravageur : Le méligèthe est un petit coléoptère de 1.5 à 2.5 mm qui se nourrit de pollen en perforant les boutons floraux avant leur ouverture, et pouvant provoquer l'avortement des pièces florales. La nuisibilité devient généralement nulle dès l'ouverture des fleurs car le pollen devient alors librement accessible aux insectes.



Période de risque : Le colza est sensible du stade boutons accolés (D1) au stade boutons séparés (E).

Seuil indicatif de risque :



Etat du colza	Stade boutons accolés (D1)	Stade boutons séparés (E)
Sain et vigoureux	Généralement pas d'intervention justifiée Reportez la décision d'intervenir ou non au stade E	6 à 9 méligèthes/plante Sud : 4 à 6 méligèthes/plante
Handicapé, peu vigoureux, soumis à des conditions environnementales peu favorables aux compensations*	1 méligèthe/plante ou 50 % de plantes infestées	2 à 3 méligèthes/plante ou 65-75 % des plantes infestées

* Températures basses, stress en eau à floraison, dégâts parasitaires antérieurs.

Observation : Pour mémoire, les cuvettes jaunes très attractives pour les méligèthes n'indiquent en rien un niveau de risque imminent ! C'est l'observation sur plantes qui guide le raisonnement de lutte, à l'échelle de la parcelle.

➤ % plantes porteuses de méligèthes

Sur 30 parcelles qui ont observé les méligèthes, la totalité signalent leur présence sur plantes avec en moyenne **60,5% de plantes porteuses** (min=10, max=100)

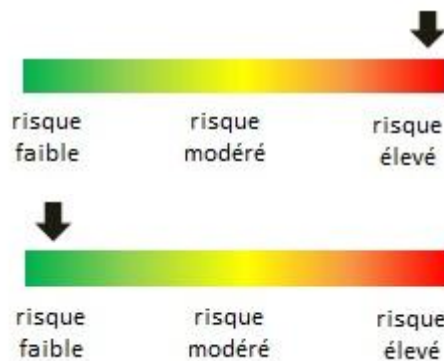
➤ Nombre de méligèthes par plante

Le nombre moyen de méligèthes par plante observé est de **3.3 individus** (min = 0.6, max=8).

-Analyse du risque : La pression reste stable par rapport à la semaine précédente. Cependant, la majorité des parcelles du réseau ont aujourd'hui dépassé le stade F1 et sont donc désormais hors période de risque.

Pour les parcelles encore au stade sensible, on distinguera :

- Les parcelles dont le nombre de melligèthes en végétation dépasse le seuil, et particulièrement les parcelles avec des colzas affaiblis par ailleurs (dégâts altises/CBT, excès d'eau...) qui tardent à entrer en floraison : **risque fort**
- Les parcelles sans insectes présents sur la culture ou n'ayant pas atteint le seuil indicatif : **risque faible**



B - **Leviers Agronomiques** : La fin du risque melligèthe intervient à partir de l'ouverture des premières fleurs sur la parcelle. Par conséquent, le fait d'associer à la variété de colza d'intérêt, 5-10% d'une variété plus précoce à floraison, aura pour conséquence de concentrer les melligèthes sur ces plantes plus précoces et ainsi diminuer la pression sur la variété d'intérêt.



Melligèthes sur variété précoce à floraison (source : Terres Inovia)



Attention : les melligèthes sont résistants à la plupart des pyréthrinoïdes actuels

Note commune : [Contrôle des melligèthes du colza](#)

➤ Puceron cendré

Biologie de l'insecte : Les aptères sont de couleur jaunâtre à la mue. Une sécrétion cireuse leur confère leur aspect gris cendré. Les individus sont regroupés en colonie serrées. Ils entraînent une déformation des feuilles, des rougissements et/ou des décolorations de plante.

-Période de risque : De la reprise de la végétation, au stade G4 (10 premières siliques bosselées).

-Seuil indicatif de risque : 2 colonies par m². Une colonie peut désigner un manchon (cf photo ci-contre) ou bien seulement quelques individus.

Colonie de pucerons cendrés en manchons (crédit : Terres Inovia)

-Observation : pas de signalement dans le réseau cette semaine

-Analyse du risque :

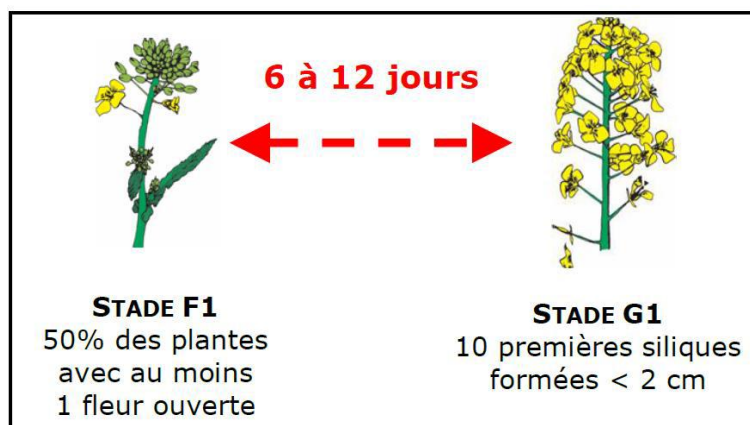
Les parcelles sont actuellement en phase de sensibilité vis-à-vis de ce ravageur mais aucun signalement n'est remonté à ce jour. Le risque est donc considéré comme faible.



>> Maladies

➤ Sclérotinia

- **Période de risque :** le stade G1 représente le début de la phase de risque. Il correspond à la chute des premiers pétales sur les feuilles. A partir de là, le champignon pourra coloniser la feuille puis la tige de colza. Attention, la date de ce stade peut varier d'une parcelle à l'autre.
- **Seuil de nuisibilité :** il n'existe pas de seuil de nuisibilité pour le sclérotinia, car la gestion de la maladie se fait de façon préventive au stade G1. Il est donc nécessaire d'évaluer le risque à la parcelle, à partir de plusieurs critères :



- Les résultats des kits pétales, réalisés dès le stade F1 ;
- Le nombre de cultures sensibles présentes dans la rotation (colza, tournesol, soja, protéagineux...).
- Les attaques des années antérieures sur la parcelle
- Les conditions climatiques au cours de la floraison, favorables ou non à la germination des sclérotés.

Les conditions humides, avec 90% d'humidité relative dans le couvert (pluie ou rosée matinale) pendant 3 jours, et une température supérieure à 10°C, favoriseront l'expression de la maladie.

- **Observations :** 2 parcelles du réseau (7%) ont atteint le stade G1 (chute des pétales) marquant le début de sensibilité au sclérotinia.

Deux premiers résultats de kits pétales remontent des résultats variables en fonction des sites. A noter que l'on considère le seuil de significativité atteint à partir de 30% de fleurs contaminées dans le kit.

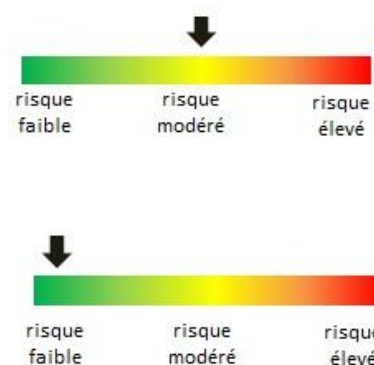
Département	Commune	% de fleurs contaminées	Semaine
01	VONNAS	20%	Semaine 13
	SAINT-JEAN-SUR-VEYLE	40%	Semaine 13

- **Analyse du risque :**

Si les pluies annoncées ces prochains jours sont plutôt favorables aux contaminations des autres organes de la plante, les températures restent cependant relativement fraîches.

A noter que la majorité du réseau n'a pas encore atteint le stade sensible.

- Pour les premières parcelles ayant atteint le stade G1, le **risque est considéré comme modéré**. Il sera d'autant plus élevé que la parcelle présente un historique de contamination et des cultures sensibles dans la rotation.
- Pour les parcelles n'ayant pas encore atteint la chute des pétales, le **risque est faible**, mais l'évolution vers le stade G1 doit être surveillée avec attention.





Des leviers agronomiques ainsi que des solutions de biocontrôle existent. Ces solutions permettent de réduire le potentiel infectieux de la parcelle et réduisent ainsi les attaques du pathogène.
<https://ecophytopic.fr/reglementation/protger/liste-des-produits-de-biocontrole>



Le sclérotinia est concerné par la résistance à certaines molécules.

Pour plus d'information sur les moyens de lutte et sur l'état des résistances, veuillez consulter la [Note commune Anses – INRAE – Terres Inovia / 2024](#)

[Réseau de Réflexion et de Recherches sur les Résistances aux Pesticides](#)

ANNEXE 1 : Note nationale

Note nationale [Abeilles & produits phytosanitaires - Synthèse réglementation 2022 \[2023\]](#)

ANNEXE 2 : reconnaissance des stades du colza au printemps

Stade C1 (BBCH30) : Reprise de végétation ; Apparition de jeunes feuilles ;

Stade C2 (BBCH31) : Entre-nœuds visibles. On distingue un étranglement vert clair à la base des nouveaux pétioles.

Stade D1 (BBCH50) : Boutons accolés encore cachés par les feuilles terminales.

Stade D2 (BBCH53) : Inflorescence principale dégagée et boutons accolés. Inflorescences secondaires visibles.

Stade E (BBCH57) : Boutons séparés. Les pédoncules floraux s'allongent en commençant par ceux de la périphérie.

Stade F1 (BBCH 61) : 50% des plantes avec au moins une fleur ouverte.

Stade F2 (BBCH 62) : allongement de la hampe florale, nombreuses fleurs ouvertes

Stade G1 (BBCH 65) : chute des premiers pétales. Les 10 premières siliques ont une longueur inférieure à 2 cm. La floraison des inflorescences secondaires commence à ce stade.



Stade E
Boutons séparés, les
pédoncules s'allongent



Stade F1
Premières fleurs ouvertes sur
50 % des plantes



Stade G1

Chute des 1^{ers} pétales. Les 10 premières siliques ont une longueur < à 2 cm. La floraison des inflorescences 2^{ndaires} commence à ce stade



Stade G2 : les 10 premières siliques de la hampe principale ont une longueur comprise entre 2 et 4 cm.

Stade G3 : Les 10 premières siliques ont une longueur supérieure à 4 cm.

**Stade G4**

G4 - les 10 premières siliques de la hampe principale sont bosselées

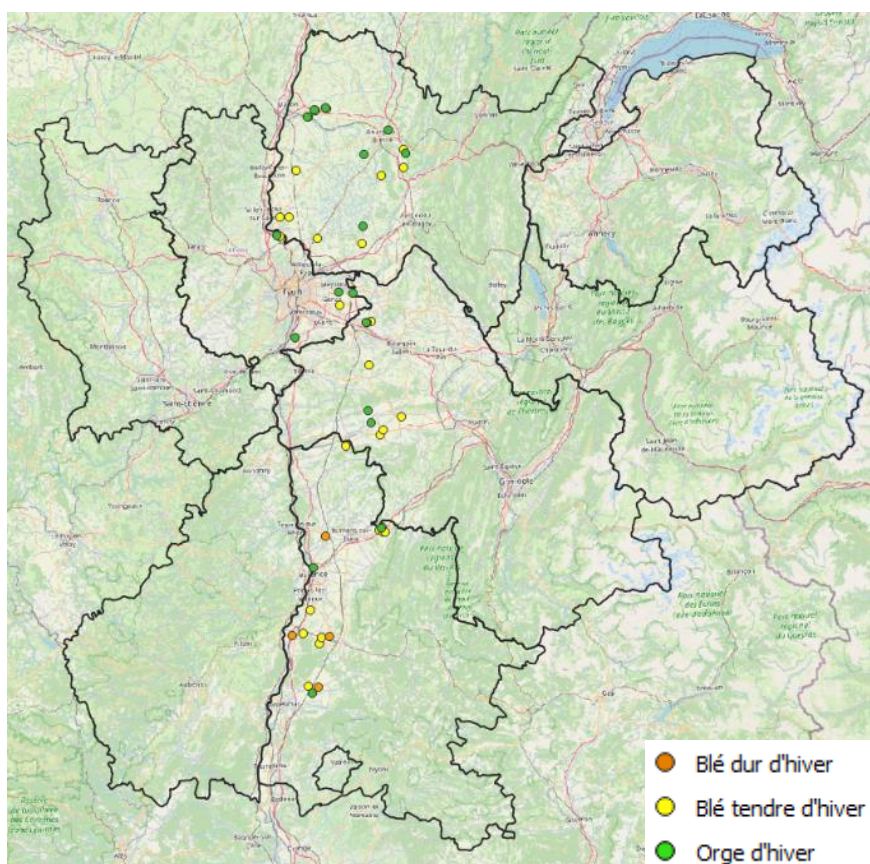




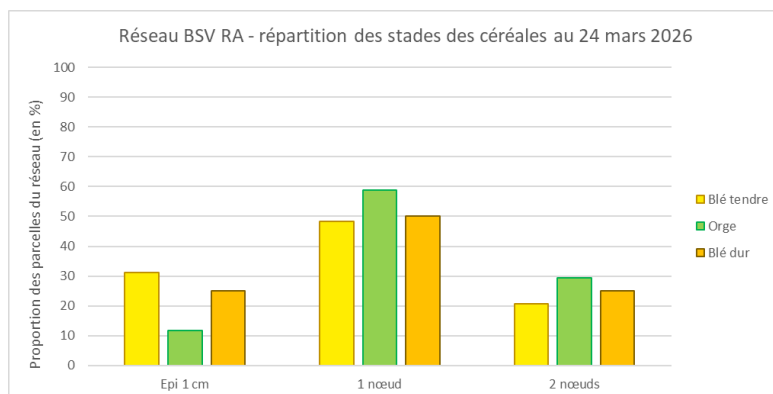
Blé

Cette semaine, 29 parcelles de blé tendre, 17 parcelles d'orge et 4 parcelles de blé dur ont été observées.

Répartition géographique des parcelles de céréales observées



La répartition des stades est la suivante :

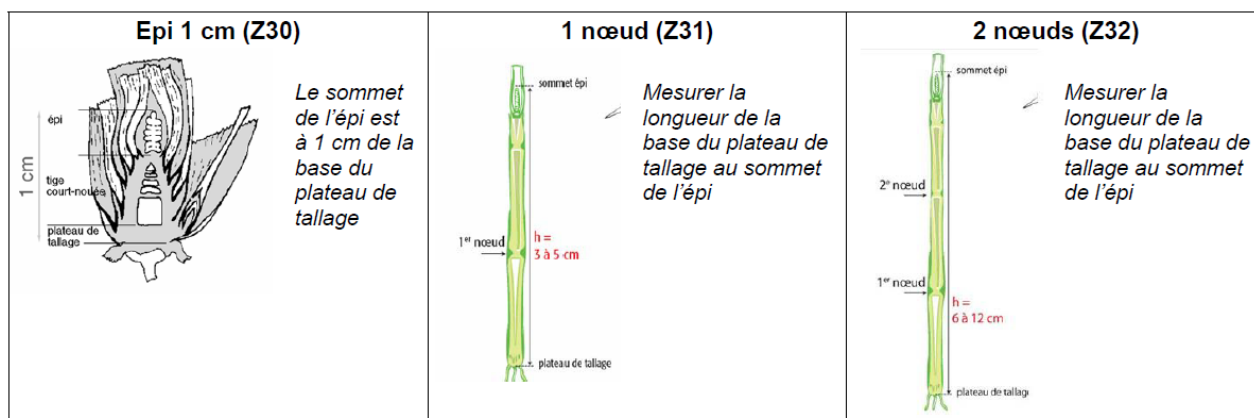


Les céréales sont en début de montaison, le stade 1 nœud est majoritaire. Il y a peu d'écart observé entre les différentes espèces.

Les écarts de stade s'expliquent principalement par la date de semis et la précocité de la variété. Les **blés tendres** ayant atteint le stade 2 nœuds ont tous été semés avant le 15 octobre. Inversement ceux qui se trouvent encore au stade épi 1 cm sont quasiment tous des semis de novembre.

De la même manière les **orges** au stade 2 nœuds sont des semis réalisés avant le 15 octobre de variétés très précoces (LG Zebra et LG Zorica).

Reconnaissance des stades des céréales en cours de montaison :



BLE TENDRE

Le stade des parcelles de blé est aujourd'hui peu avancé, les maladies foliaires sont encore peu préjudiciables. Les seuils de risque des principales maladies foliaires s'établissent à partir de 1-2 nœuds.

Pour établir la stratégie de lutte contre les maladies des céréales pour cette campagne nous vous recommandons de prendre en compte les recommandations de la note commune INRAE/Anses/Arvalis sur les résistances aux fongicides sur céréales à paille : <https://share.google/kHltxyFoCod2CLlbR>

Toutes les notes de sensibilité variétale sont à retrouver ici : [Les Fiches Variétés - ARVALIS-infos.fr](https://www.arvalis-infos.fr/fr/les-fiches-varietes)

➤ PIETIN VERSE

Stade de prise en compte du risque : le risque piétin verse est à évaluer une fois le **stade épi 1cm** atteint et jusqu'au stade 1 nœud.

- ⇒ L'évaluation du risque piétin verse a été réalisée pour la majorité des parcelles. Pour les parcelles moins avancées, se référer aux bulletins précédents pour connaître la méthode d'évaluation du risque
- ⇒ En cas de verse suspecte en fin de cycle, vérifier la sensibilité de la variété au piétin verse et rechercher les symptômes en bas de tige. La maladie se conservant dans le sol, un diagnostic tardif permet d'identifier le risque pour les années suivantes, et ainsi de choisir des variétés tolérantes (notées 5 ou plus) au piétin verse.

➤ ROUILLE JAUNE

Biologie et reconnaissance de la maladie

La rouille jaune est une maladie avec un développement extrêmement rapide, qui peut provoquer une très forte nuisibilité.

Elle apparaît en foyers, il est donc important d'observer avec du recul l'ensemble de la parcelle pour repérer précocement ces foyers. Les symptômes sur feuilles sont assez faciles à reconnaître : des pustules jaune-orangé alignées le long des nervures. L'alignement des pustules est caractéristique de la maladie.



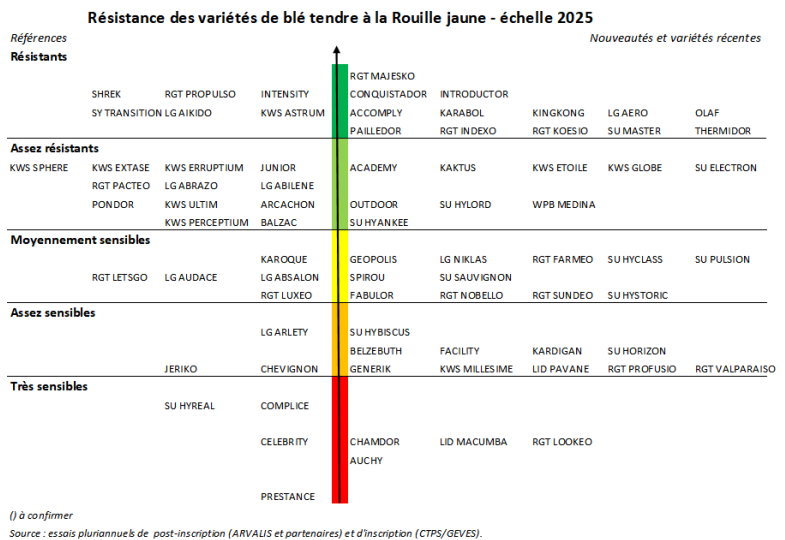
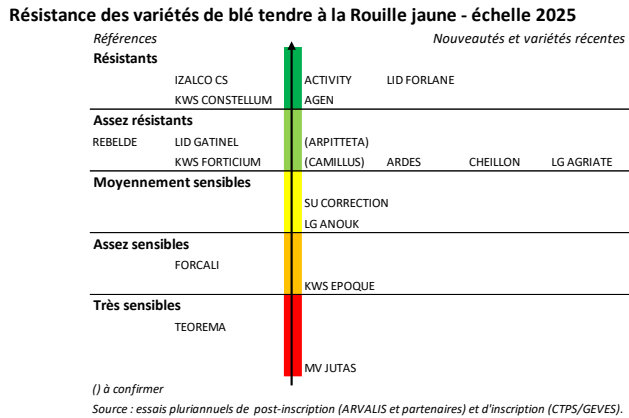
Apparition par foyer dans la parcelle



Pustules alignées caractéristiques.

Les printemps frais et humides favorisent l'expression de la maladie. Les hivers doux sont favorables à un développement rapide et précoce de la maladie.

Il existe d'importantes différences de tolérance variétale à la rouille jaune. La plupart des variétés cultivées dans la région sont peu sensibles à résistantes, mais quelques variétés sensibles restent cultivées. Celles-ci peuvent être identifiées dans les échelles ci-dessous (BAF et blé tendre) :



Attention : deux nouveaux pathotypes (races) de rouille jaune détectées récemment en France sur blé tendre appellent à la vigilance. Les pathotypes nommés « Champion » et « Chevignon » à faible fréquence actuellement, pourraient se développer dès ce printemps. Le pathotype « Champion » est à l'origine du contournement du gène de résistance « Yr15 » en Angleterre et le pathotype « Chevignon » a contourné les résistances de la variété du même nom. Il est donc important, dans ce contexte d'évolution rapide des populations de rouille jaune, de surveiller l'ensemble des variétés ce printemps, et plus particulièrement : Academy, Arcachon, Balzac, Belzebuth, Chevignon, Fabulor, Facility, Forcali, Gyros, Generik, Intensity, Jeriko, Kardigan, KWS Extase, KWS Milleime, KWS Ultim, LG Acrobat, LG Anouk, Pondor, RGT Arpegio, RGT Koesio, RGT Majesko, RGT Profusio, RGT Valparaiso, Shrek, Spirou, SU Horizon, SU Master (variétés peu sensibles à résistantes à ce jour mais dont la sensibilité pourrait évoluer).

Stade de prise en compte du risque : à partir du stade épi 1 cm

Seuil indicatif de risque : risque élevé dès l'apparition des premières pustules

Observations

La rouille jaune n'est pas signalée cette semaine dans le réseau, pas non plus de signalements hors réseau.

Analyse de risque

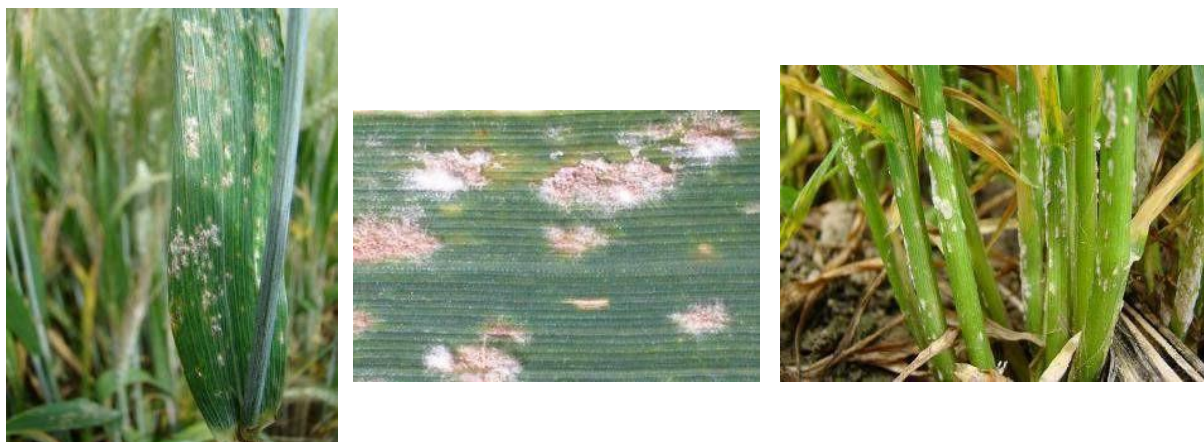
Le risque est faible à ce stade, poursuivre la surveillance des parcelles, surtout sur variétés moyennement sensibles à sensibles.



➤ Oïdium

Biologie et reconnaissance de la maladie

L'oïdium provoque un feutrage blanc cotonneux, qui progresse du bas des tiges et des feuilles inférieures vers les feuilles supérieures. Sa nuisibilité est très limitée sur blé, et concerne surtout les situations où l'épi est touché, en général sur des variétés sensibles.



Les parcelles conservant l'humidité, en fond de vallée, sols profonds, parcelles abritées du vent sont particulièrement favorables. L'oïdium est favorisé par l'alternance de périodes avec et sans pluie, les printemps secs avec forte hygrométrie nocturne lui sont favorables. Les couverts denses, en lien avec une densité de semis élevé et/ou une fertilisation azotée de sortie d'hiver importante sont également des contextes favorables au maintien de conditions humides et au développement de l'oïdium.

Les fortes pluies peuvent laver le mycélium et freinent la maladie.

Des différences importantes de **sensibilité variétale** sont observées, les variétés les plus sensibles sont à surveiller :

- ❖ Variétés assez sensibles (note de 4) : Izalco CS, KWS Sphere, KWS Ultim, LG Asterion, Unik
- ❖ Variétés assez sensibles à peu sensibles (note de 5) : Apache, Karoque, LG Abrazo, Prestance, RGT Pacteo, RGT Sundeo, Rebelde
- ❖ Variétés peu sensibles (note de 6) : Forcali, Intensity, LG Abilene, LG Acadie, RGT Lookeo, RGT Propulso, RGT Luxeo, RGT Montecarlo, Thermidor
- ❖ Variétés assez résistantes (note de 7) : Jeriko, KWS Millesime, RGT Letsgo
- ❖ Variétés résistantes (note de 8) : Balzac, Grekau, KWS Parfum, LG Absalon, LG Aikido, LG Anouk

Stade de prise en compte du risque : à partir du stade épi 1 cm pour les attaques massives, sinon à partir de 1-2 nœud

Seuil indicatif de risque

- ❖ **Variétés sensibles** (note ≤5) : plus de 20% des 3^{ème}, 2^{ème} ou 1^{ère} feuilles déployées sont atteintes
- ❖ **Autres variétés** (note >5) : plus de 50% des 3^{ème}, 2^{ème} ou 1^{ère} feuilles déployées sont atteintes

Observations

Des observations ont été réalisées sur 25 parcelles, l'oïdium est identifié sur :

- ❖ 7 parcelles sur F3 avec 10 à 30% de feuilles touchées, il s'agit de variétés peu sensibles
- ❖ Aucun signalement sur F2

Analyse de risque

Aucune parcelle n'atteint le stade de risque.

Le risque est faible cette semaine. Cette maladie reste à surveiller sur variétés sensibles : les conditions sèches en journée avec une hygrométrie nocturne importante favorisent son développement. Les quelques pluies annoncées pourraient laver le mycélium des feuilles et diminuer la pression.



« Méthodes alternatives : Des produits de biocontrôle existent. » La liste des produits phytosanitaires de biocontrôle est consultable sur : <https://ecophytopic.fr/reglementation/protoger/liste-des-produits-de-biocontrrole>

➤ SEPTORIOSE

Biologie et reconnaissance de la maladie

La septoriose est la principale maladie du blé dans la moitié nord de la région. Elle s'exprime chaque année avec une intensité variable. Les printemps humides avec des pluies fréquentes, qui favorisent la contamination des étages foliaires supérieurs par effet « splash » à partir des feuilles basses contaminées, sont les plus favorables à la septoriose. Les longues périodes sèches sont au contraire défavorables à sa progression.



Les symptômes se présentent sous forme de taches brunes, de formes ovales ou rectangulaires, éparées, souvent bordées d'un halo jaune. Les taches se rejoignent pour former de grandes plages irrégulières. Elles sont visibles sur les deux faces des feuilles. Le champignon fructifie sous forme de pycnides, points noirs dans les taches nécrosées, qui sont caractéristiques de la maladie.

Les différences de **sensibilité variétale** sont importantes, plusieurs variétés sensibles sont cultivées dans la région.

Résistance des variétés de blé tendre et BAF à la septoriose - échelle 2025

Références

Nouveautés et variétés récentes

Résistants								
	IZALCO CS	SHREK	LG ABSALON	RGT MAJESKO				
				ACCOMPLY	RGT KOESIO	SPIROU	THERMIDOR	
				LG ACROBAT	RGT INDEXO	SU HYBISCUS		
				BELZEBUTH	CHAMDOR	FABULOR	GEOPOLIS	GODZILLA
Assez résistants								
	JERIKO	BALZAC		CONQUISTADOR	RGT SUNDEO	SU ELECTRON	SU MASTER	SU PULSION
(TEOREMA)		SU HYREAL		INTRODUCTOR	KAKTUS	RGT VALPARAISO		
LG ABILENE	KWS SPHERE	KWS ERRUPTIUM		GENERIK	KARDIGAN	LID PAVANE	OLAF	RGT NOBELLO
	RGT LETSGO	PRESTANCE		OUTDOOR				
Moyennement sensibles								
	KWS ASTRUM	JUNIOR		LID MACUMBA	RGT FARMEO	SU HYANKEE	SU HYLORD	WPB MEDINA
	FORCALI	RGT LUXEO		PAILLEDOR	RGT PROFUSIO	SU HORIZON	SU HISTORIC	
PONDOR	KWS PERCEPTIUM	KWS EXTASE	KAROQUE	ACADEMY	FACILITY	SU HYCLASS	SU SAUVIGNON	
SY TRANSITION	PIBRAC	LG ARLETY	LG ABRAZO	KWS GLOBE	KWS MILLESIME			
RGT TWEETEO	INTENSITY	CHEVIGNON	ARCACHON	KARABOL	RGT LOOKEO			
WINNER	RGT PACTEO	LG AUDACE	AMPLEUR	KINGKONG				
Assez sensibles								
				AUCHY	KWS ETOILE	LG AERO	LG NIKLAS	LG ANOUK
Très sensibles								
	COMPLICE	CELEBRITY						
	REBELDE	RGT PROPULSO						
	LG AIKIDO	KWS ULTIM						

() à confirmer

Source : essais pluriannuels de post-inscription (ARVALIS et partenaires) et d'inscription (CTPS/GEVES).

En **gras** quelques exemples de variétés couramment cultivées dans la région (liste non exhaustive)

Stade de prise en compte du risque : le risque septoriose est à prendre en compte à partir du stade 2 nœuds

Seuil indicatif de risque

A partir du stade 2 nœuds :

- ❖ **Variétés sensibles** : plus de 20% des F2 déployées à 2 nœuds (= F4 définitives) présentent des symptômes
- ❖ **Autres variétés** : plus de 50% des F2 déployées à 2 nœuds présentent des symptômes

Observations

La septoriose a été recherchée sur 27 parcelles cette semaine.

Elle est signalée :

- ❖ Sur 9 parcelles n'ayant pas encore atteint le stade 2 nœuds, sur F3 du moment
- ❖ Sur 2 parcelles au stade 2 nœuds avec 30 à 70% des F3 touchées (1 variété sensible et 1 assez résistante : LG Aikido et KWS Sphere)
- ❖ 1 signalement sur F2 du moment (KWS Sphere)

Des simulations à partir du modèle Septo-LIS seront présentées la semaine prochaine, lorsqu'un plus grand nombre de parcelles auront atteint le stade 2 nœuds.

Analyse de risque

Le risque reste faible dans la région cette semaine. Les cultures restent peu avancées (à peine 20% du réseau a atteint 2 nœuds), les symptômes observés restent limités et localisés sur les feuilles du bas des plantes. L'inoculum est bien présent dans les parcelles, prêt à se développer en cas de conditions favorables.

Les quelques pluies annoncées seront favorables à la contamination des étages foliaires supérieurs, le risque sera à ré-évaluer la semaine prochaine et la suivante.



Attention au risque de résistances : consulter la note commune INRAE/Arvalis/Anses :

<https://share.google/kHltxyFoCod2CLlbR>



« Méthodes alternatives : Des produits de biocontrôle existent. » La liste des produits phytosanitaires de biocontrôle est consultable sur : <https://ecophytopic.fr/reglementation/proteger/liste-des-produits-de-biocontrôle>

➤ AUTRE

La rouille brune n'est pas signalée : elle apparaît très rarement avant le stade 2 nœuds en Rhône-Alpes.

Des **taches physiologiques** sont également signalées sur 10 parcelles : ce type de taches, parfois observées sur les pointes de feuilles, n'évolue pas dans le temps et peut être favorisée par les amplitudes thermiques ou les forts rayonnements.



Exemples de taches physiologiques observables sur blé. F2 et F3 de variété Teorema, le 24/03/26, Pusignan. Absence de pycnides noirs et de structures fongiques dans les taches.

🌀 BLE DUR

Une suspicion de maladie du pied sur une proportion limitée de plantes (3%).

Des taches physiologiques sur une parcelle.

La surveillance des maladies foliaires sera à renforcer à partir du stade 2 nœuds.

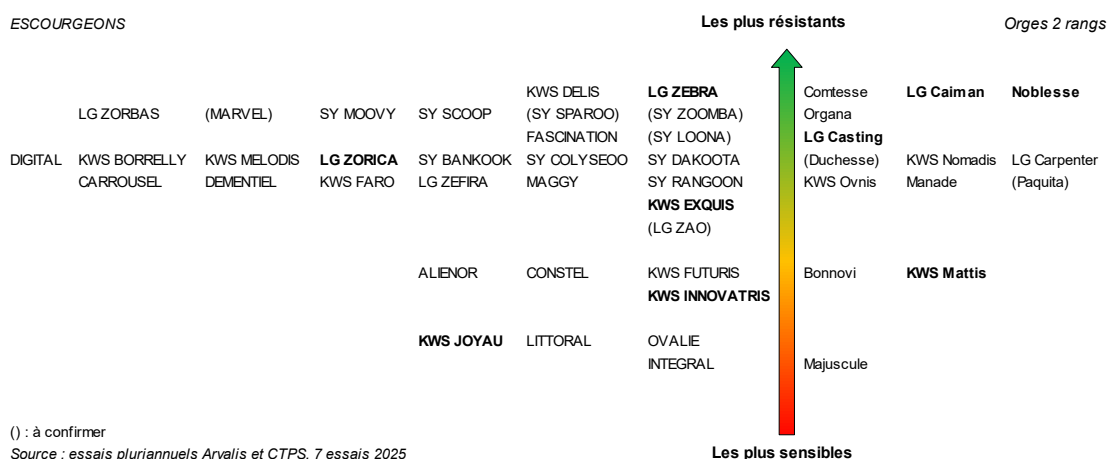
La sensibilité des différentes variétés aux maladies peut être vérifiée ici : [Les Fiches Variétés - ARVALIS-infos.fr](https://arvalis-infos.fr/les-fiches-varietes)

➤ Oïdium

Biologie et reconnaissance de la maladie

Mêmes symptômes et facteurs de risque que sur blé tendre.

Ci-dessous l'échelle de sensibilité variétale (non exhaustive) :



En **gras** quelques exemples de variétés couramment cultivées dans la région (liste non exhaustive)

Stade de prise en compte du risque : à partir du stade épi 1 cm pour les attaques massives, sinon à partir de 1-2 nœud.

Seuil indicatif de risque

- ❖ **Variétés sensibles** (note ≤ 5 : surtout KWS Innovatris et KWS Joyau dans la région) : plus de 20% des 3^{ème}, 2^{ème} ou 1^{ère} feuilles déployées sont atteintes
- ❖ **Autres variétés** (note > 5 : quasiment toutes les autres variétés, dont KWS Mattis) : plus de 50% des 3^{ème}, 2^{ème} ou 1^{ère} feuilles déployées sont atteintes

Observations

L'oïdium est signalé sur :

- ❖ 6 parcelles aux stades 1 et 2 nœuds sur 10% à 80% des F3
- ❖ 2 parcelles aux stades 1 et 2 nœuds sur 20% à 30% des F2
- ❖ Pas de signalement sur F1

1 seule parcelle atteint le seuil de risque cette semaine.

↓

risque faible risque modéré risque élevé

laver

Biologie et reconnaissance de la maladie



<i>ESCOURGEONS</i>									<i>Orges 2 rangs</i>
	LITTORAL (OVALIE)	(LG ZORBAS) SY BANKOOK	MARVEL SY MOOVY	SY LOONA SY SCOOP	SY SPAROO (SY ZOOMBA)		(LG Carpenter) Comtesse (KWS Nomadis)	(Manade)	(Organa)
KWS BORRELLY									
KWS INNOVATRIS	KWS JOYAU	LG ZEFIRA	(SY COLYSEOO) DEMENTIEL	SY DAKOOTA DIGITAL	SY RANGOON KWS DELIS				
	CARROUSEL	CONSTEL	KWS EXQUIS	INTEGRAL KWS FARO ALIENOR	(LG ZAO) (MAGGY) FASCINATION LG ZEBRA		Bonnovi Majuscule KWS Mattis Duchesse	KWS Ovnis (Paquita)	Noblesse
					LG ZORICA		LG Caiman	LG Casting	
				KWS FUTURIS	KWS MELODIS				

() : à confirmer

Source : Essais pluriannuels Arvalis et CTPS, 3 essais 2025

23

Stade de prise en compte du risque : à partir du stade 1 nœud

Seuil indicatif de risque

- ❖ **Variétés sensibles** (surtout LG Caiman dans la région) : plus de 10% des feuilles atteintes (cumuler F1, F2 et F3 du moment) et plus de 5 jours de pluie (> 1 mm) depuis le stade 1 nœud
- ❖ **Variétés moyennement et peu sensibles** (note >4, quasiment toutes les variétés de la région) : plus de 10% des feuilles atteintes (cumuler F1, F2 et F3 du moment) et plus de 7 jours de pluie (> 1 mm) depuis le stade 1 nœud
- ❖ Si présence des 2 maladies, compter ensemble les feuilles atteintes par l'helminthosporiose et par la rhynchosporiose pour déterminer l'atteinte du seuil de risque

Observations

La rhynchosporiose est signalée sur 4 parcelles ayant atteint le stade 1 nœud sur 10 à 30% des F3, sur variétés moyennement sensibles (LG Zebra et LG Zorica).

Analyse de risque

Le stade 1 nœud étant récemment atteint par les parcelles du réseau, le cumul de jours de pluie nécessaire à l'atteinte du seuil de risque n'est pas réuni sur les parcelles présentant des symptômes.

Les températures moyennes actuelles fraîches à tempérées conviennent à ses maladies, mais les pluies annoncées devraient rester limitées. Les variétés sensibles seront à surveiller la semaine prochaine.

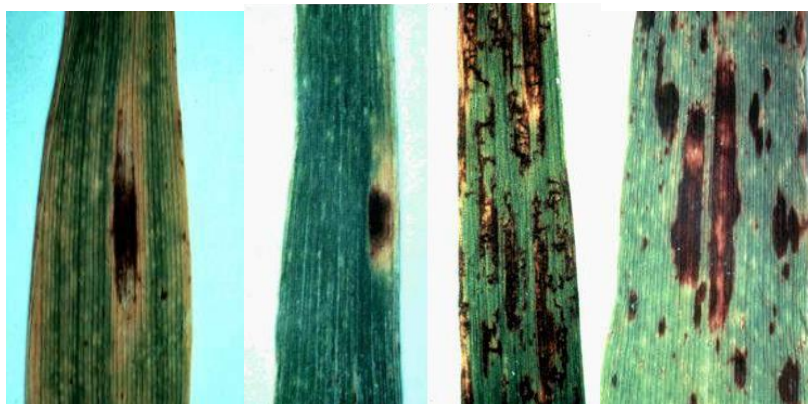


➤ **HELMINTHOSPORIOSE**

Biologie et reconnaissance de la maladie

L'helminthosporiose est généralement la maladie principale de l'orge dans la région, et celle qui entraîne le plus de nuisibilité. Elle se développe souvent de façon plus importante en 2^{ème} moitié de cycle car sa température optimale de développement est de 20°C.

Une des particularités de ce champignon est de provoquer des taches de formes variées : rectangles, ovales, en réseau ou linéaires.



Rectangulaire

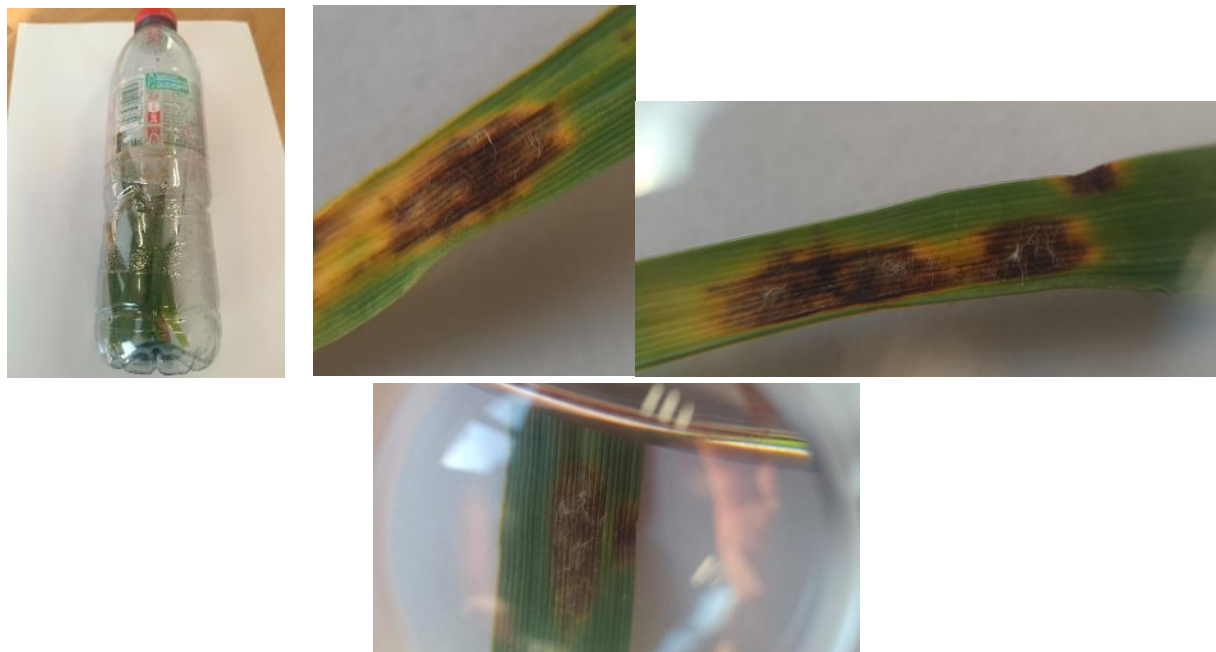
Ovale

Réseau

Linéaire

Attention aux confusions avec les taches physiologiques, ou réactions d'hypersensibilité à l'oïdium (surtout si la variété est tolérante).

Pour s'assurer du diagnostic, il est possible d'observer les structures fongiques dans les tissus nécrosés, après avoir placé quelques feuilles présentant des symptômes dans une bouteille d'eau en plastique humidifiée pendant 24 à 48 h à température ambiante. L'observation à la loupe de poche permet de distinguer des " poils noirs " (les conidiophores portant les conidies (spores)). En cas de tache physiologique, aucun poil n'apparaît, il n'y a aucune évolution après 24-48h en bouteille.



Feuilles de la variété LG Zebra porteuses de taches d'helminthosporiose, mises en bouteille le 23/03/26 après-midi, photos du 24/03 après-midi. Des poils sont visibles à la loupe dans les taches, confirmant le diagnostic d'helminthosporiose.

Analyse de risque

L'helminthosporiose nécessite de la chaleur pour se développer, les températures actuelles sont trop fraîches pour permettre une progression importante de la maladie.

Les stades des organes sont également peu avancés.

Le risque est donc faible vis-à-vis de cette maladie pour l'instant et sera à réévaluer au cours des prochaines semaines.



Attention au risque de résistances : consulter la note commune INRAE/Arvalis/Anses :
<https://share.google/kHltxyFoCod2CLlbR>

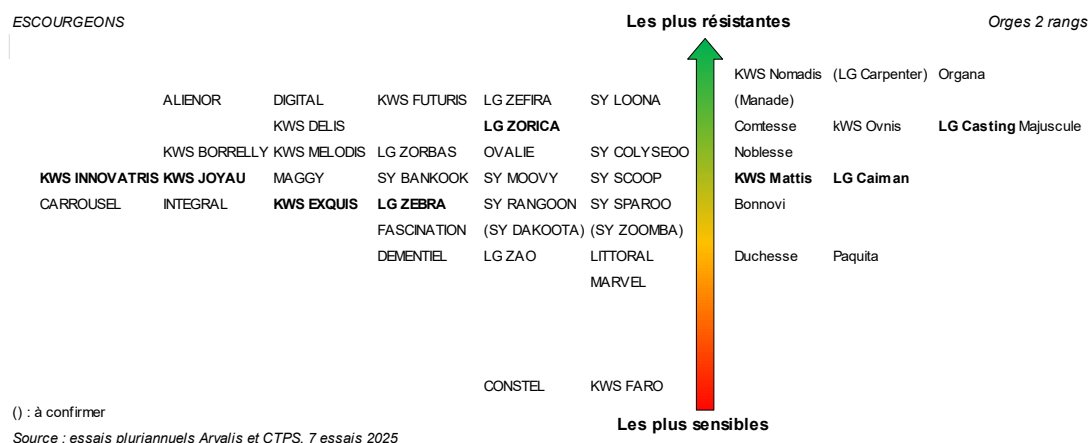
➤ ROUILLE NAIN

Biologie et reconnaissance de la maladie

Les symptômes de cette maladie sont identiques à ceux de la rouille brune sur blé : pustules brunes dispersées sur les feuilles, débutant par le bas de la plante et réparties dans la parcelle. Il s'agit cependant d'une maladie plus précoce qui se développe par des températures plus fraîches que la rouille brune, et sa nuisibilité est également un peu moindre.



Echelle de tolérance variétale à la rouille naine (2025) :



*En **gras** quelques exemples de variétés couramment cultivées dans la région (liste non exhaustive)*

Stade de prise en compte du risque : à partir du stade 1 nœud

Seuil indicatif de risque

- ❖ **Variétés sensibles** (note ≤ 4 , non ou très peu cultivées dans la région) : plus de 10% des 3^{ème}, 2^{ème} ou 1^{ère} feuilles déployées sont atteintes
- ❖ **Autres variétés** (note > 4) : plus de 50% des 3^{ème}, 2^{ème} ou 1^{ère} feuilles déployées sont atteintes

Observations et analyse de risque

La rouille naine est signalée sur deux parcelles : un semis ultra précoce en plaine de Lyon et une parcelle semée à date classique en Bresse. 10 à 40% des F3 sont touchées. Dans les 2 cas la variété est peu sensible.

Les variétés sensibles ne sont quasiment pas cultivées dans la région, ce qui limite le risque.

Le risque reste faible vu le faible nombre de signalements, mais les variétés moyennement sensibles sont à surveiller, particulièrement les semis les plus précoces (favorables au développement de l'inoculum durant l'automne/hiver).



➤ AUTRE

Des **taches physiologiques** sont signalées sur 13 parcelles : les amplitudes thermiques récentes, avec des périodes de rayonnement important, sont favorables à leur apparition. Il peut également s'agir de réaction d'hypersensibilité à l'oïdium (la plante nécrose ses tissus pour empêcher le champignon de se développer : petites taches sombres). Certaines variétés y sont plus sujettes que d'autres, mais elles sont sans incidence. Attention de ne pas les confondre avec des maladies.

Mode opératoire - Vigicolza version août 2016 - AnnexeVIII - C16AVE

Le pourcentage de fleurs contaminées en début de floraison constitue un bon indicateur du risque sclérotinia. Ce pourcentage est déterminé à l'aide de l'outil Kit fleurs de Terres Inovia.

Quand prélever ?



Premier prélèvement : au stade F1 (50% des plantes avec au moins une fleur ouverte) si pluies significatives avant ce stade et au plus tard au stade F2 (nombreuses fleurs ouvertes sur la hampe principale) si le temps est sec.



Second prélèvement : **Seulement si le pourcentage de fleurs contaminées est inférieur à 30%**, refaire un 2ème kit, 7 à 10 jours après le 1^{er} prélèvement, dans la parcelle non traitée

Où prélever ?

- ➔ **Dans les parcelles prévues du réseau régional d'épidémiosurveillance**
 - Repérer dans la parcelle la zone la plus à risque : biomasse importante, bas fond humide, bordure de bois, présence d'adventices...
 - Rentrer dans cette zone avec le kit pétales (10 boîtes avec milieu bleu)
 - Dépasser largement la tournière
 - Prélever 40 fleurs dans la zone choisie, en répartissant les prélèvements d'une vingtaine de fleurs chacun le long de 2 passages de roues du tracteur sur environ 30 m.
- ➔ **Dans les parcelles témoin d'un essai « fongicides »** :
Répartir des prélèvements dans les 4 parcelles du témoin non traité
- ➔ **Dans un essai « variétés »**,
Faire le prélèvement de 40 fleurs sur la première variété qui fleurit en répartissant les prélèvements sur les différentes répétitions.

Comment prélever ?

Un Kit = 40 fleurs déposées dans 10 boîtes de Pétri à raison de 4 fleurs par boîte

- Prendre 10 boîtes dans le coffret avant de se rendre sur la parcelle.
- Les boîtes ne doivent être ouvertes que lors de la mise en place de la fleur et refermées immédiatement pour éviter toute contamination parasite.
- Dans la parcelle, mettre des gants et détacher avec les doigts chaque fleur par le pédoncule.
- Ouvrir le couvercle d'une boîte et placer la fleur cueillie dans la boîte, face supérieure contre le milieu de culture, en appuyant très légèrement afin que les pétales adhèrent. Refermer la boîte après chaque fleur.
- Répéter l'opération jusqu'au remplissage de toutes les boîtes. Attention de bien écarter les fleurs



(Photo de prélèvement 2^{ème} kit floraison avancée)



Pour en savoir plus, EcophytoPIC, le portail de la protection intégrée :
<http://grandes-cultures.ecophytopic.fr/grandes-cultures>

Publication hebdomadaire. Toute reproduction même partielle est soumise à autorisation

Directeur de publication Michel JOUX, Président de la Chambre Régionale d'Agriculture Auvergne-Rhône-Alpes

Coordonnées du référent : Perrine VAURE (CRA AURA perrine.vaure@aura.chambagri.fr, 06 76 24 46 48)

À partir d'observations réalisées par : des coopératives et négoces agricoles, des instituts techniques, des Chambres d'Agriculture de la région Auvergne-Rhône-Alpes, des lycées agricoles et avec la participation des agriculteurs.

Ce BSV est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transmise telle quelle à la parcelle. Pour chaque situation phytosanitaire, les producteurs de végétaux, conseillers agricoles, gestionnaires d'espaces verts ou tous autres lecteurs doivent aller observer les parcelles ou zones concernées, avant une éventuelle intervention. La Chambre régionale dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs concernant la protection de leurs cultures.



Financé dans le cadre
de la stratégie **écophyto**



GOUVERNEMENT

*Liberté
Égalité
Fraternité*